

Nicolas Sarkozy peut-il revenir ?

Après avoir été raillé, décrié et vaincu à la présidentielle, Nicolas Sarkozy connaît un rebond dans l'opinion française et en une des éditoriaux politiques. Et si la question était en réalité déplacée ?

Avec Maxime Tandonnet et Sylvain Saligari

L'anecdote est authentique.

Hier soir, lors d'un dîner, je retrouve une vieille connaissance, universitaire, le style bobo socialisant. Pendant cinq ans, il n'a jamais cessé de vomir sur l'ex-président, déversant tous les poncifs de l'époque : « *Sarkozy président des riches, néo-conservateur, otage des américains, des banques et des sociétés du CAC40, représentant la droite xénophobe* » etc. Or, hier soir, en beau milieu de soirée, il me dit : « *Tu as vu comme ça va mal ? C'est effroyable ! On en finit par regretter Nicolas ! Il peut revenir tu penses ?* »

Peut-il revenir ? Je trouve cette question, en arrière-plan de toutes les manœuvres politiques à droite, quelque peu déplacée.

Sarkozy est le premier à reconnaître qu'il a commis des erreurs et des maladresses. Quel homme d'État peut se targuer d'un parcours sans faute ? Mais, pendant cinq ans, avec ses forces et ses faiblesses, il a remué ciel et terre, sans une seconde de repos, à un rythme infernal, avec une obsession, une fixation, un leitmotiv : « *Qu'est-ce qu'ils attendent de moi les Français ? Que je les sorte de la crise !* »

Durant toutes ces années, il n'a jamais cessé de subir une avalanche d'insultes et de mauvais coups haineux, avec une violence et une constance qui n'ont pas d'équivalents dans l'histoire. Il faut être bien naïf pour imaginer qu'on puisse tirer une once de bonheur dans ce métier.

Résultat : en guise de récompense, le 6 mai dernier, une majorité de Français l'a renvoyé de l'Élysée et désigné à sa place un « président normal » Pourquoi aurait-il l'intention de revenir dans ces conditions ? Il y a toujours un homme sous le costume de l'institution. Reprendre du service ? Une affaire personnelle, entre lui et la France...